



Voici le premier jour de la grande Semaine,
Le dimanche de la Semaine Sainte.
Entendez-vous ces acclamations
Des Juifs, sur le passage du Fils de l'Homme
Monté sur une ânesse ?

Mon Dieu, que ça tourne vite une foule !
Vendredi prochain, elles crieront, ces mêmes voix : « Qu'Il soit crucifié !

»

Et nous qui savons ce qui va arriver,
Car nous sommes d'à présent, dix-neuf siècles après
Le premier dimanche des Rameaux,

Nous jugeons cette foule en lisant l'Évangile.
Jésus savait pourtant, Lui, en ce temps-là ;
Il est de maintenant et d'avant les prophètes,
Et Il ne fit rien pour humilier
La joie de cette foule en fête.
Jésus dit : « J'ai pitié de la foule »...

Entendez-vous cette immense clameur,
Sincère mais fragile,
Des voix qui louent et qui maudissent tour à tour ?
Elles montent sans répit
Comme des vagues régulières sur la même grève,

Depuis dix-neuf siècles.
Que les vents sont changeants sur la mer !

C'est Pierre et c'est Augustin,
C'est ce fils qui renie sa mère,
Cet élève bien-aimé qui trahit son maître.
Cette femme dont un homme célébrait la beauté
À pleine voix, à plein cœur ;
S'il ne crie pas maintenant : « Qu'elle soit mise à mort ! »

En secret, ne s'acharne-t-il pas avec autant d'ardeur
À la dénigrer toute, simplement parce qu'il ne l'aime plus ?

Jésus, par ce Dimanche des Rameaux,
Aie pitié de ceux qu'on aimait
Et qu'on n'aime plus.